

CHAPITRE 4

LA MODALISATION EN FRANÇAIS

Objectif : Identifier les indices de la modalisation afin d'apprécier le degré d'adhésion de l'énonciateur au contenu de l'énoncé.

Introduction

Dans tout discours construit, l'énonciateur peut porter un point de vue sur son énoncé avec des nuances par rapport à son interlocuteur, par rapport à ce qu'il énonce ou encore par rapport au monde qui l'entoure. Ainsi, il va être amené à marquer, d'une valeur relative (modalisateur), son énoncé de base.

Par exemple, l'idée de « pleuvoir » que l'on peut exprimer par des énoncés de base comme : « La pluie tombe » ou « Il pleut » ..., pourra devenir alors comme énoncé modalisé : « Il va *peut-être* pleuvoir » (*éventualité*).

1. Qu'est-ce que la modalisation ?

La modalisation est le fait d'introduire dans un énoncé une part de subjectivité. La présence du locuteur est ressentie à travers la présence de certaines marques grammaticales tels que les pronoms liés à ce locuteur (je, nous, mon, notre...). En effet, pour manifester aussi sa subjectivité, l'énonciateur peut indiquer par d'autres indices (mots et expressions) ses impressions ou son point de vue par rapport à ce qu'il exprime, même dans un texte à la troisième personne.

➤ Donc, sont considérés comme modalisateurs **les mots qu'un locuteur porte sur son propre énoncé, et qui traduisent la marque de son opinion et de son jugement**: les indices d'opinion, de jugement (*verbes, adverbess*), les marques affectives (*termes impliquant une émotion ou un sentiment*) et les termes évaluatifs (*vocabulaire valorisant (mélioratif) /dévalorisant (péjoratif), comparatif/superlatif...*), le temps choisi, lesquels sont convoqués par le locuteur pour permettre de marquer :

- Un évènement, un propos agréable ou désagréable, une émotion ou un sentiment par des termes valorisants (mélioratifs)... C'est la modalisation affective.

Ex: J'ai été *émue* par cette musique au rythme entraînant.

- Une appréciation, un propos favorable ou défavorable, un jugement, un doute, admiration, une révolte...C'est la modalisation évaluative (appréciative).

Ex : Ce qui m'a déplu dans ce film, c'est son scénario *trop long*.

- Par ailleurs, on appelle modalisation l'ensemble du vocabulaire qui marque la présence de ce locuteur par un propos.

2. Le vocabulaire valorisant ou mélioratif

Pour exprimer un **jugement positif** sur un être ou une chose, on choisit :

• **Des verbes d'appréciation** qui sous-entendent un jugement positif : aimer, adorer, admirer, contempler, préférer, choisir...

• **Des adverbess marquant le jugement de valeur positif** : bien, délicieusement, magnifiquement, parfaitement, superbement...

• **Des noms valorisants** pour désigner un être ou une chose.

Exemple : « Une demeure » est plus valorisant que « une cabane ».

• **Des adjectifs mélioratifs** donnant une impression positive.

Exemple : « Des couleurs éblouissantes » est plus valorisant que « des couleurs criardes. »

• **Des préfixes et suffixes** ayant une valeur méliorative.

Exemple : *extraordinaire* ; intelligent*issime* ; *archi*connue...

3. Le vocabulaire dévalorisant ou péjoratif

Pour exprimer un **jugement négatif** sur un être ou une chose, on choisit :

- **Des verbes d'appréciation** qui sous-entendent un jugement péjoratif : détester, abhorrer, haïr, redouter, craindre...
- **Des adverbes marquant le jugement de valeur négatif** : mal, malencontreusement, malheureusement, affreusement...
- **Des noms dévalorisants** pour désigner un être ou une chose.

Exemple : « Une mesure » est dévalorisant par rapport à « une maison ».

- **Des adjectifs péjoratifs** donnant une impression négative.

Exemple : « Des remarques dérisoires » est dévalorisant par rapport à « d'infimes remarques »

- **Des préfixes et suffixes** ont une valeur péjorative.

Exemple : jaunâtre, fadasse, noiraud, vieillot...

- **L'introduction du doute** de la part du locuteur est une manière de sous entendre un jugement de valeur avec :

- L'emploi du conditionnel
- L'utilisation de la tournure impersonnelle « il paraît que »
- L'utilisation de pronoms indéfinis comme « certains », « d'aucuns » ...

Exemple : « La star *aurait cédé* une somme certaine à une association caritative. » (L'information est mise en doute).

- ❖ **Rappel** : Selon le point de vue du locuteur, le vocabulaire est soit mélioratif ou valorisant, soit péjoratif ou dévalorisant. Mais, il est possible de rester neutre sans laisser parler sa subjectivité.

4. Les marqueurs de la modalisation

Les marqueurs de la modalisation sont divers au plan des formes utilisées et des catégories grammaticales. On citera, à titre d'exemple :

- Les modes indicatifs [*procès constaté*],
- Le subjonctif [*pouvant marquer le doute, la certitude...*],
- Les auxiliaires de modalité [« Il *croit* savoir »],
- Les adverbes [« Il pleut *énormément* »],
- Les adjectifs marquant par exemple une appréciation [« Une soirée *inoubliable* »],
- Les déterminants [« Il *n'*avait *plus rien* à manger »],
- Les marques prosodiques comme l'intonation [*admiration* ou autre].

5. Les modalités de l'argumentation

La modalisation est aussi une des composantes de l'argumentation. Dans toute argumentation il y a *un sujet qui s'engage*, et son discours modalisé sera la marque de son engagement. On peut distinguer quatre types de modalités :

Modalités 1 : catégorie de l'assertion

Modalités 2 : catégorie du certain / non certain

Modalités 3 : catégorie des appréciatifs

Modalités 4 : catégorie des relations inter-sujets

- Dans ce cadre donné, nous avons établi pour chacune de ces catégories modales une échelle possible de variations de la prise en charge, par l'énonciateur, des énoncés qu'il construit :

5.1. MODALITE 1 (de base)

Catégorie de l'assertion

Cette première catégorie de modalités est une catégorie de base, présente dans tout énoncé. L'énonciateur doit obligatoirement choisir entre une assertion affirmative ou négative ou bien encore exprimer une demande pour sortir de son incertitude : **La question.**

Nous avons adjoint à cette catégorie les exclamations qui en fait reprennent l'une ou l'autre des formes de ces trois premières catégories, mais recourent en même temps d'autres types de modalités : appréciations, nécessité ... [« *Vous n'y pensez pas !* »]

Affirmation

Négation

Interrogation

Exclamation

5.2. MODALITE 2

Catégorie du certain / incertain

Ces modalités sont celles qui vont permettre à l'énonciateur, sur la base d'un énoncé implicitement présent « *Il échouera* », de donner son évaluation sur les chances d'accomplissement de la relation sujet – prédicat¹. « *Il va certainement échouer à son examen* ».

On aurait pu à la place avoir aussi « *Il se peut* qu'il échoue à son examen ». L'éventail quant à la position de certitude de l'énonciateur est large. Il pourra aller de la certitude absolue : « *Il échouera sûrement à ...* » à une incertitude complète « *Il ne devrait pas échouer à son examen, mais rien n'est moins sûr* » en passant par des états de gradation du plus ou moins certain, comme « *Il échouera peut-être* ».

- **Certitude** : *Je déteste bronzer idiot sur la plage*
- **Incertitude** : *C'est peu vraisemblable*
- **Contingence** : *Un coup de vent fortuit est survenu cette nuit. Nous ne l'attendions pas.*
- **Probabilité** : *Il fera vraisemblablement beau demain*
- **Possibilité** : *Aller sur la lune, c'est faisable de nos jours.*
- **Nécessité** : *Il est indispensable que le camion qui ramasse les ordures passe trois fois par semaine.*
- **Concession** : *Votre prononciation n'est pas parfaite, cependant on vous comprend.*

5.3. MODALITE 3

Catégorie des appréciatifs

L'énonciateur peut porter sur l'ensemble de son énoncé un jugement de valeur appréciative. Il constate un fait, en donne une valeur et peut porter un jugement à ce propos : « *Jean est capable de faire l'ascension de l'Everest, il en a les aptitudes* ». (*Est capable* renvoie aux jugements et *aptitudes* aux appréciatifs).

Bien entendu, **appréciations et jugements** sont souvent étroitement liés dans les énoncés.

5.4. MODALITE 4

Catégorie des relations entre co-énonciateurs

Ce sont des modalités essentiellement pragmatiques ou modalités de relations entre sujets. Elles ont souvent pour objectif d'influencer pour convaincre de faire ou de ne pas faire. Par exemple :

¹ Prédicat, assimilable ici au syntagme verbal.

l'obligation, l'interdiction, la permission, le dire de faire (ou ne pas), l'ordre, l'autorisation, la promesse

- **Obligation** : *A la poste je dois attendre mon tour pour passer au guichet.*
- **Permission** : *Paul lui demanda d'entrer chez elle. Marie acquiesça d'un signe de tête*
- **Autorisation** : *Je peux fumer au bar-tabac...*
- **Interdiction** : *... mais pas dans les lieux publics.*

6. Les procédés de la modalisation

Nous noterons ici qu'une modalité peut se surajouter à une autre dans un même énoncé.

Par exemple : « *Tu ne vas pas sortir en chemise !* » implique une modalité du **possible** = « *Tu risques fort d'attraper froid si tu ne te couvres pas assez* » est une modalité du **conseil** = « *Tu devrais t'habiller plus chaudement* ».

Ainsi, pour exprimer l'ensemble des modalités, il existe différents procédés :

- **Les verbes** de jugement, d'obligation, de volonté, de permission, d'opinion, d'état : devoir, pouvoir, prétendre, affirmer, ignorer, croire, estimer, sembler paraître
Ex. Je *pense* qu'il n'arrivera pas à temps pour le dîner. Je *crois* qu'il viendra.
Ex. Il *doit* arriver pour le dîner. Il *peut* avoir un problème.
Ex. Cela *paraît* fou.
- **Les temps** : futur antérieur (supposition), conditionnel (hypothèse, incertitude)
Ex Il est en retard. Il *aura* raté son train.
Ex Il *serait* innocent de ce crime abominable.
- **Les expressions** : A mon avis, Si vous en êtes d'accord, Selon des sources, D'après Monsieur X, Par bonheur, A ma grande surprise...
- **Les types de phrase** : Quelle aventure ! (émotion), Tu ne veux pas que j'aille à la piscine avec vous ? (indignation)
- **Le lexique** : GN ou adjectifs mélioratifs (= positif) ou péjoratifs (= négatif): inadmissible, formidable...
Ex. Ce livre est un *chef-d'œuvre*.
- **L'adverbe** : heureusement, sans doute, probablement, peut-être...
Ex. C'est *trop* bien !
- **L'intonation** : à l'oral, ponctuation à l'écrit.
Ex. Vous ici ? Mais c'est une honte !
- **La typographie** : spéciale, gras, capitale, italique
Ex. Il est en retard... TRES en retard ! (exaspération)
- **Les figures de style** : antiphrase, ironie...
Ex. Tu as eu 5/20 ? *Félicitation* !

7. Les nuances des mots

On reconnaît la subjectivité de l'auteur dans un texte écrit à travers la présence d'indices exprimant un jugement ou des tournures suggérant l'émotion. Ainsi, tout lecteur doit se préparer à réagir aux nombreuses nuances que lui sont apportées par les mots suivant deux tendances fortes : La **valorisation** et la **dévalorisation**. Sa lecture sera donc sensible à l'ensemble des mots introduits dans le texte par l'auteur qu'ils soient : neutres, chics, chocs, doux, gros ou bons.

➤ Où peut-on trouver les marques de la valorisation ou de la dévalorisation associées ?

- à certains **synonymes** possibles d'un mot, qui mettent en évidence une nuance méliorative (valorisante), d'autres une nuance péjorative (dévalorisante) ;
 - une *boisson* (neutre), un *breuvage* (dévalorisant), un *nectar* (valorisant).

- à certains **suffixes** qui indiquent un aspect péjoratif ;
 - *fadasse, chauffard, discutaitter, starlette, noirâtre.*
- à des mots qui peuvent servir à **exagérer** ou à **atténuer** une réalité. Par souci de rectitude politique, on évitera la dévalorisation impliquée dans le mot *vieillard* pour lui substituer la périphrase nettement plus valorisante de *personne de l'âge d'or*.
- à un **ensemble de mots** qui peuvent créer une perspective de valorisation ou de dévalorisation, comme dans ce portrait de Jean de la Bruyère (XVIIe) :
 - *Arfure cheminait seule et à pied vers le grand portique de Saint, entendait de loin le sermon d'un carme ou d'un docteur qu'elle ne voyait qu'obliquement, et dont elle perdait bien des paroles. Sa vertu était obscure, et sa dévotion connue comme sa personne. Son mari est entré dans le huitième denier : quelle monstrueuse fortune en moins de six années ! Elle n'arrive à l'église que dans un char ; on lui porte une lourde traîne ; l'orateur s'interrompt pendant qu'elle se place ; elle le voit de front, n'en perd pas une seule parole ni le moindre geste. Il y a une brigue entre les prêtres pour la confesser ; tous veulent l'absoudre, et le curé l'emporte.*

➤ **Remarque :**

À l'oral, le registre familier de la langue, souvent sarcastique, fait volontiers usage de termes dévalorisants pour caricaturer une réalité, comme le montrent les mots en italique dans l'exemple ci-dessous.

- *La bonne femme est débile, elle conduit son bazou au milieu de la route.*

Conclusion :

Il est tout à fait clair que expressions « modalisation » et « modalité d'énoncé » sont exactement synonymes. Du point de vue de la modalisation, dans chaque énoncé, il faut distinguer un « dictum », ce qui est dit, d'un « modus » qui est l'intention avec laquelle on le dit.

Pour apprécier le degré de modalisation d'un texte, il convient d'examiner de manière systématique tous les termes (les modalisateurs) qui peuvent traduire la subjectivité de l'énonciateur.

▪ **POINTS DE REPERES BIBLIOGRAPHIQUES :**

- DUCART Dominique, 2004, *Entre grammaire et sens*, Paris : OPHRYS.
- DUCROT, O, et alii, 1980, *Les mots du discours*, PARIS : Minuit.
- FUCHS Catherine, 2004, (Dir.), *La linguistique cognitive*, Paris : OPHRYS.
- BAKHTINE, M, 1977, *Le marxisme et la philosophie du langage*, PARIS : Minuit.
- BALLY, C, 1944, *Linguistique générale et linguistique française*, BERNE : Francke.
- BENVENISTE, E, 1966, *Problèmes de linguistique générale, I*, PARIS : Gallimard.
- BENVENISTE, E, 1974, "L'appareil formel de l'énonciation", in : *Problèmes de linguistique générale, II*, PARIS : Gallimard.
- FÈVE, G, 1992, (Dir.), *L'enfant polynésien - son univers langagier -*, PARIS : L'Harmattan.
- FÈVE, G, & LOMBARDINI, C, 1994, (Dir.), *Communication et parlers en Polynésie*, Paris : Maisonneuve-Larose.

❖ **Application/T.D :**

Exercice 1 : Dans le texte suivant, soulignez toutes les marques d'un jugement de valeur de la part de son énonciateur (subjectivité) :

« Pas un n'est touché. C'est une chance ! Des bruits de moteur parcourent la nue, électrisent – avec la poudre de l'explosion du 105 – l'atmosphère. Me voilà nerveux ; presque défaillant comme un poussin ; et si fragile ! (...) Une odeur de poudre et de calcination nous empeste les narines, nous oppresse. (...) Y a-t-il des morts ? Je n'ose le savoir. Je me suis remis à t'écrire ; je le saurai assez tôt ».

Exercice 2 : Pour chaque phrase, indiquez si l'énoncé est *objectif* ou *subjectif*.

- a) Ce matin, tous les journaux racontent le succès d'un concert de musique classique.
- b) Quel concert grandiose ! Ce fut une soirée magique !
- c) Les spectateurs ont manifesté leur joie par trente minutes d'applaudissements et plusieurs rappels.
- d) Le chef d'orchestre et les musiciens ont salué la salle à plusieurs reprises.
- e) Les artistes sur scène semblaient très heureux ; on aurait dit qu'ils vivaient un moment fort.

Exercice 3 :

Consigne :

- a. Lisez le texte et soulignez les marques d'affectivité que vous pouvez y reconnaître.
- b. Sur la fiche de travail, classez les éléments repérés selon qu'ils apportent une idée de valorisation ou de dévalorisation.

Texte 1

« Il me semble que ceux qui détiennent la norme ici pensent que les auteurs font bien peu de cas des questions de langue : il y a donc un certain antagonisme entre les deux et très peu de contacts. Mais s'ils veulent que la norme pénètre leur marché, c'est-à-dire la société, ils doivent à tout prix s'allier les auteurs et cesser de les considérer comme de méchants garnements qui encouragent les gens à mal parler ! [...] Moi, je dis toujours aux professeurs de français : Enseignez-la, la norme, parce que mieux on la connaît, plus fine et nuancée sera notre connaissance de la langue, plus grande sera notre utilisation et plus légitimes seront nos désobéissances ! »

Marie LABERGE², « Marie Laberge capitaine de vaisseau », entrevue de Danielle Soucy, *La francisation en marche*, printemps/été 1994.

Fiche de travail

Marques valorisantes	Marques dévalorisantes	Intention	Type de texte

Exercice 4 : Indiquez la nature de la marque de modalisation utilisée dans chaque phrase : adverbe (*locution adverbiale*), auxiliaire de modalisation, conditionnel, expression tout faite, figure de style ou verbe (*locution verbale*) de pensée.

- 1) La jeune fille que la police recherche aurait été aperçue près des quais.

² La romancière, dramaturge, metteuse en scène et poète québécoise Marie Laberge a fait part de ses rapports avec la langue dans une entrevue accordée à Danielle Soucy pour la revue *La francisation en marche*. Pour cette femme passionnée, l'écriture est « un voyage dans la langue » et à ceux qui s'inquiètent de la correction de la langue québécoise, elle répond dans l'extrait donné.

- 2) À l'évidence, les peintres n'auront pas fini dans les délais.
- 3) Je crois qu'ils n'oseront pas venir.
- 4) Hélas, on ne peut faire revivre le passé !
- 5) Elle hurlait et s'agitait comme une folle.
- 6) Ils doivent partir en vacances demain.....
- 7) Le Président serait en fuite et les militaires auraient pris le pouvoir.
- 8) Elle est peut-être rentrée à cette heure.....
- 9) Ce spectacle semble beaucoup les ennuyer.
- 10) Notre employée de maison est une perle.
- 11) À ce qu'il paraît, ils se marient en juin.
- 12) Mais si, je t'assure, elle a maintenant son permis de conduire.

Exercice 5 : Indiquez la nuance qu'apporte à l'énoncé le modalisateur en gras : certitude, doute, jugement, probabilité ou sentiment.

1. Les habitants de l'île **redoutent** l'arrivée du cyclone.
2. Il **aurait mieux** fait de ne pas se mêler de cette histoire.
3. Elle est **peut-être** passée hier au bureau.
4. Je ne suis pas du tout **sûr** qu'il soit coupable.
5. Il est **évident** que c'est la meilleure solution.
6. La police **aurait** arrêté le coupable.
7. À cause de ce mouvement de grève, les transports sont **malheureusement** très perturbés.
8. La boulangerie **doit** encore être ouverte.
9. Les abondantes chutes de neige de ces derniers jours ont **sûrement** endommagé le réseau électrique.
10. Il s'est **bêtement** blessé en bricolant.